LES FONCTIONS JUNGIENNES

ISTP

La liberté de comprendre



Ti

Se

Ni

Fe

KYRIAN HERMANSEN

COLLECTION DES PERSONNALITÉS

Avant de commencer

Ce livre propose une lecture du profil ISTP à partir des fonctions jungiennes. Il s'adresse à toi si tu veux comprendre le modèle, examiner une hypothèse de type ou mettre des mots sur certaines façons de percevoir et de décider.

Les exemples sont des invitations à réfléchir. Ils ne constituent pas des critères diagnostiques, un test officiel ou une promesse de transformation. Le modèle simplifie une réalité humaine plus vaste ; ton expérience mérite de rester plus riche que les quatre lettres.

Les pages 7 à 48 présentent les fondations communes de la collection, avec des exemples adaptés. Le parcours consacré au profil ISTP commence page 49. Les deux éditions linguistiques suivent le même chemin.

Noé, Amina et Gabriel sont des personnages fictifs. Leur projet permet de discuter des raisonnements, des essais et des relations. Ce livre n'est pas un manuel de fabrication ; aucun objet illustré ne vaut instruction technique.

Pourquoi j'ai écrit ce livre

Je m'appelle Kyrian Hermansen. J'ai consacré plus de 200 heures à l'étude du sujet et j'ai profilé plus de 200 personnes. Cette expérience personnelle nourrit ma façon d'expliquer les fonctions ; elle ne représente pas une étude scientifique.

Ce qui me tient à cœur, c'est qu'on prenne le temps de comprendre ce qui se passe derrière un comportement. Deux personnes peuvent poser la même question pour des raisons très différentes. Une personne discrète peut être très attentive aux autres ; une personne habile de ses mains peut ne pas être ISTP.

Dans mon approche du typage, les fonctions doivent guider l'examen du profil. Elles donnent des questions plus précises que les surnoms et les listes de qualités. Encore faut-il les expliquer avec assez de soin pour pouvoir les discuter.

J'ai donc voulu un livre où tu peux suivre un raisonnement, rencontrer un contre-exemple et revenir à ta propre vie. Tu as le droit de finir avec une hypothèse différente de celle du départ.



Une table, des livres, un problème à comprendre

Noé aide Amina et Gabriel à préparer une table de lecture dans leur bibliothèque de quartier. Ils veulent présenter de petits livres illustrés que les visiteurs pourront prendre, feuilleter et remettre facilement. Un présentoir pliable semble une bonne idée, mais personne n'a encore précisé ce qui le rendrait utile.

Noé réalise un premier modèle en carton. Il tient debout, ce qui le satisfait. Amina remarque pourtant qu'une partie des couvertures reste cachée. Gabriel demande comment quelqu'un comprendra qu'il peut prendre un livre. Le problème dépasse la solidité du pliage.

Cette histoire nous accompagnera dans le livre. Noé pourra examiner ses critères, observer l'usage réel, entrevoir une solution d'ensemble et rendre son intention plus lisible. Ses amis apporteront des informations qu'il ne possède pas seul.

Les scènes sont fictives et ne décrivent pas tous les ISTP. Elles servent de terrain commun pour discuter une idée sans devoir immédiatement te reconnaître dans chaque détail.

Comment parcourir les 120 pages

Si tu découvres les fonctions, commence par l'histoire du modèle et les lettres. Tu y trouveras le vocabulaire nécessaire pour comprendre la suite. Les sources en fin de livre permettent de distinguer les textes historiques, les présentations institutionnelles et les travaux critiques.

Le portrait ISTP commence page 49. Les chapitres Ti, Se, Ni et Fe débutent ensuite aux pages 61, 71, 81 et 91. Ils suivent une même intention : expliquer la fonction, la discuter dans une scène et proposer une question applicable à ta vie.

À partir de la page 99, les situations concernent notamment le travail, l'apprentissage et les relations. Le parcours de quatre semaines commence page 109. Tu peux l'adapter à ton rythme et laisser de côté un exercice qui ne t'apporte rien.

Garde un carnet ou une note simple. Une situation bien décrite sera souvent plus utile que dix phrases générales sur la personne que tu penses être.

Ce que nous allons examiner

Nous suivrons la pile Ti, Se, Ni, Fe, selon une convention courante de la dynamique des types. Ti désigne un jugement orienté vers la cohérence interne ; Se, une perception attentive à ce qui se présente concrètement. Ni et Fe complètent le schéma adopté ici.

Une pile n'est pas un relevé de l'activité cérébrale. Les positions ne donnent pas une note d'intelligence, de créativité ou d'empathie. Le chapitre sur les lettres précisera aussi pourquoi les écoles diffèrent sur l'orientation tertiaire.

Dans les exemples, nous examinerons des raisons : pourquoi Noé rejette une explication, ce qu'un essai lui apprend, comment une impression d'ensemble se forme et ce qui aide ses amis à le comprendre. Un comportement isolé ne suffit pas à conclure.

Tu peux utiliser ces questions sans décider immédiatement de ton type. Le livre est utile si tu comprends mieux une situation, même lorsque la réponse finale reste ouverte.

Un portrait qui reste ouvert

Une typologie distingue des tendances pour rendre certaines différences plus lisibles. Elle simplifie nécessairement les personnes qu'elle décrit. Chez Jung, cette question s'inscrit dans une réflexion plus large sur la vie psychique ; elle ne fournit pas une liste de seize identités à adopter. [4, 5]

Dire « je suis ISTP » peut amorcer une conversation sur ta manière de comprendre une situation. La phrase laisse pourtant beaucoup de choses de côté : ton histoire, tes compétences, tes habitudes apprises et ce que le contexte exige aujourd'hui.

Tu peux reconnaître un mouvement décrit par le modèle et ne pas te retrouver dans les qualités associées au surnom d'un profil. Tu peux aussi changer d'hypothèse en découvrant les fonctions. Cette possibilité fait partie d'un examen sérieux de ton expérience.

En lisant, note un passage qui te ressemble et un passage qui résiste. Cherche des situations précises pour les deux. Le désaccord avec un portrait mérite autant d'attention que le plaisir de s'y reconnaître.



Lire le code ISTP

P indique une perception tournée vers l'extérieur ; S donne Se. I signifie que ce processus extérieur est auxiliaire. T identifie alors le jugement dominant intérieur : Ti. [10, 12]

Nous suivrons Ti, Se, Ni, Fe. L'axe Ti-Fe permet d'examiner la cohérence des distinctions et les attentes exprimées dans la relation. L'axe Se-Ni rapproche l'expérience présente d'une interprétation intérieure de ses rapports et implications.

Fe « inférieure » ne signifie pas une empathie absente. Ni tertiaire ne prédit pas une imagination limitée. Ces positions appartiennent au modèle. Les compétences, les habitudes de communication et les centres d'intérêt se construisent aussi avec l'histoire personnelle.

Essaie d'associer à chaque fonction une scène et une question, plutôt qu'une qualité. Pour Ti : quelle distinction voulais-tu clarifier ? Pour Se : qu'as-tu observé ? Pour Ni : quelle lecture s'est formée ? Pour Fe : quelle attente relationnelle as-tu prise en compte ?

ISTP : comprendre par soi-même

Tu peux avoir besoin de voir comment une idée tient avant de l'adopter. Ce besoin devient une ressource lorsqu'il reste ouvert aux faits et assez lisible pour que d'autres puissent réfléchir avec toi.



Le modèle tient, la question reste

Noé pose son premier présentoir sur la table. Il a trouvé un pliage simple, facile à ranger. Amina y place un livret et remarque que le titre disparaît derrière le rebord. « Il tient », répond Noé, avant de comprendre qu'ils ne parlent pas du même résultat.

Pour lui, le premier essai vérifiait la tenue du modèle. Pour Amina, le présentoir devait déjà permettre de choisir une lecture. Chacun possède une raison compréhensible ; aucune n'a été annoncée assez clairement.

Noé reprend : « Je vérifiais seulement ce point. Pour la couverture, il faut un autre essai. » La précision change l'échange. Amina peut reconnaître ce qui a été appris sans considérer le modèle comme terminé.

Quand quelqu'un critique ton travail, demande quel aspect il regarde. Tu peux expliquer ton intention et découvrir un critère que tu avais laissé de côté. Le projet avance mieux si le désaccord devient une question identifiable.



ISTP ou INTP ?

ISTP et INTP partagent Ti dominante dans la convention retenue. La comparaison porte notamment sur Se et Ne auxiliaires. Elle ne sépare pas une personne manuelle d'une personne intellectuelle : les deux peuvent aimer fabriquer, lire ou raisonner abstraitement.

Dans tes décisions, regarde comment tu cherches de nouvelles informations. Reviens-tu volontiers à ce qui peut être observé ou essayé maintenant ? Ou une idée t'entraîne-t-elle plus spontanément vers plusieurs possibilités et associations ? Ces mouvements peuvent tous deux apparaître dans une même journée.

Noé pourrait analyser longuement une règle tout en ayant besoin d'un essai concret pour faire évoluer son interprétation. Un autre personnage pourrait explorer plusieurs configurations avant de choisir quoi observer. La différence concerne une préférence supposée, pas une capacité exclusive.

Compare plusieurs exemples, dont un où tu étais à l'aise et un où le contexte imposait une méthode. Demande ce que tu aurais choisi librement et ce qui a réellement fait changer ton avis.



Ti : comprendre ce qui tient ensemble

Une réponse peut fonctionner et te laisser une question. Tu veux parfois comprendre les distinctions qui la rendent valable, ses limites et les cas dans lesquels elle cesserait de tenir.



Un cadre intérieur à examiner

La pensée introvertie, Ti, désigne une orientation du jugement vers la cohérence d'un cadre intérieur. Elle examine les distinctions, les relations entre les idées et les conditions qui permettent de soutenir une conclusion. « Intérieur » ne signifie pas arbitraire ou imperméable aux faits. [4, 5, 12]

Noé veut comprendre ce qui rend un présentoir utile. Il distingue la visibilité, la possibilité de prendre le livre et le rangement après usage. Ces critères l'aident à comparer des solutions sans mélanger tous les problèmes.

Son cadre peut néanmoins oublier quelque chose. Amina remarque que certains visiteurs consultent les livres assis. La précision du raisonnement ne garantit pas que les prémisses soient complètes. Une observation nouvelle peut exiger de les revoir.

Quand tu tiens à une explication, note ce qu'elle suppose. Quelles distinctions emploies-tu ? Quels faits lui manquent ? La cohérence gagne en valeur lorsqu'elle reste disponible pour une correction.

Se : laisser le réel répondre

Une idée rencontre parfois sa meilleure question lorsqu'on la met en situation. Regarder, essayer et ajuster peut apporter une information que le raisonnement seul ne possédait pas encore.



Ce qui se présente maintenant

La sensation extravertie, Se, décrit une perception orientée vers les données concrètes de la situation présente. Dans le modèle, elle concerne la rencontre avec ce qui se donne à l'expérience. Elle ne se réduit ni aux performances physiques ni à la recherche de sensations fortes. [4, 5, 12]

Sur place, Noé remarque la hauteur de la table, la lumière qui tombe sur les couvertures et l'espace disponible entre les objets. Certaines conditions diffèrent de celles de son atelier. Le modèle n'arrive pas dans un monde identique à celui qu'il avait imaginé.

Ces observations peuvent nourrir son jugement. Elles ne parlent pas toutes seules : il reste à décider lesquelles sont pertinentes et à éviter une conclusion trop rapide.

Pour une situation récente, note ce que tu as découvert en la rencontrant réellement. Quel détail avait échappé à la préparation ? Qu'a-t-il changé ? L'attention au présent peut être tranquille, précise et sans aucun goût particulier pour le risque.

Ni : laisser une lecture se former

Plusieurs détails peuvent finir par dessiner une même question. Cette impression d'ensemble mérite une place, puis un examen : ce qu'elle éclaire, ce qu'elle suppose et ce qu'elle pourrait manquer.



Fe : rendre le lien plus lisible

Tu peux tenir à quelqu'un sans trouver immédiatement les mots. Une intention gagne parfois à être dite simplement, pour que l'autre n'ait pas à la déduire de tes seuls gestes.



Semaine 1 : préciser une raison

Choisis une petite décision que tu peux raconter sans enjeu excessif. Écris le résultat souhaité, les critères retenus et la raison qui a le plus pesé. Essaie de retrouver ce que tu pensais au moment du choix, pas seulement l'explication qui paraît bonne maintenant.

Repère un mot imprécis : efficace, simple, juste ou évident. Définis-le dans cette situation. Quelle observation permettrait de dire que le critère est satisfait ? Une autre personne pourrait-elle comprendre ce que tu veux vérifier ?

Présente ton raisonnement en quelques phrases et invite une objection précise. Tu peux découvrir un oubli, une différence de priorité ou simplement une formulation à améliorer. Tu n'as pas besoin de modifier ton choix pour montrer que tu as écouté.

En fin de semaine, note ce qui est devenu plus clair. L'exercice ne mesure pas Ti. Il te permet de rendre un raisonnement assez visible pour l'examiner et, si nécessaire, le corriger.